

THÉISME, NATIONALISME, CAPITALISME... LES RELIGIONS VONT BIEN.



Editeur : Le Café Anarchiste

Lien: <https://le-cafe-anarchiste.info>, email: contact@le-cafe-anarchiste.info

adhérent au réseau anarchomachie : <https://anarchomachie.org>

Faut-il crier avec les loups contre la religion théiste islamique actuellement médiatisé ? Non. Le mouvement libertaire révolutionnaire (ne parlons pas de certains signataires du confusionniste « appel des libertaires contre l'islamophobie ») est clair concernant les religions (théistes, nationalistes, capitalistes) depuis bien longtemps. ni contre l'une ni contre l'autre des religions en particulier, mais contre toutes les religions qui de fait enrégimentent les consciences / vivants dans des idées / relations totalitaires, guerrières et qui laissent perdurer, pour la cause, la soumission / domination et l'exploitation des humains par d'autres. L'objet de la critique est ici les religions révélées (islamique notamment mais les autres aussi) mais aussi les religions capitalistes et nationalistes (O/NU/TAN) qui imposent selon leur croyance un monde de soumission. L'objectif est aussi de répondre à nombres de propos ou réflexions de compagnons de travail (musulmans et autres) avec qui j'ai pu éprouver l'actualité et la non profondeur de certaines réflexions, tendant à réduire un individu à une communauté, à une religion de naissance ou à une couleur de peau.

Que des personnes croient en une entité « supérieure » (Dieu / Nation / Capital) pourrait ne pas être spécialement problématique, tant qu'il n'y aurait pas de volonté prosélytique, expansionniste ni des conséquences néfastes sur les vivants. Le problème est que ces croyants s'identifient à un livre sacré / une frontière / un code de loi, qui veut imposer la croyance à tous et qui interdit d'exprimer/expérimenter ses refus/critiques sur les pratiques/écrits dits sacrés/intangibles. Quand on croit au bien d'une telle Entité, on ne devrait pas à avoir à l'imposer, et pourtant ils l'imposent de gré ou de force... La plupart des croyants considèrent qu'ils doivent suivre la croyance/tradition familiale. Hors si ce qui les intéresse est leur entité, ils ne devraient pas avoir besoin d'un livre, d'une frontière, d'un code de loi pour expliquer/vivre cette entité. Seule leur conviction intime, leur ressenti, devrait suffire, hors on peut remarquer que les religions théistes (thora, bible, coran...), nationalistes (français, allemand, marocain, algérien, ...), capitalistes (propriétaire, locataire, salarié, marché, main invisible, ...) sont généralement prosélytes et enrégimentent les consciences dans des « communautés » imaginaires pour mieux manipuler le sentiment « collectif ». D'ailleurs, un croyant même si il n'est pas extrémiste, de fait, permet aux extrémistes de poser leur logiques en s'appuyant sur la masse des croyants. Un compagnon croyant n'est pas a priori mon ennemi, l'ennemi est le militant théiste / nationaliste / capitaliste / hiérarchiste qui a une démarche proactive afin d'imposer son dogme. Néanmoins, un compagnon croyant se repose sur une entité que l'on peut manipuler sur la forme ou le fond et pour laquelle tout est bon, un peu de rhétorique et l'affaire est dans le sac, ça peut aller d'un sens ou d'un autre, quand certains disent paix, d'autres disent guerre, car dans les écrits dits sacrés des entités on trouve ce qu'on veut bien y trouver... Le seul moyen efficace de dégager ces militants religieux est de ne plus croire à leur religion (de croire à ce qu'on croit sans intermédiaire), et non essayer d'adoucir leurs croyances par des réformes ou des bons sentiments, sinon ils s'appuient sur les croyants de leur religion pour asseoir leur pouvoir, leur folie.

En effet, les religions, sont des milieux d'hypocrisie, de haine et de guerre larvée ou directe, qui ne peuvent s'empêcher de mentir / abrutir / menacer / exclure / opprimer / massacrer afin d'instaurer LEUR PAIX. La paix des Dieux, la paix des Nations, la paix des Capitaux, ils en ont jamais assez, alors lorsque leur PAIX est menacé, ils font la guerre. Les différentes religions monothéistes se font la guerre entre elles, les différentes religions nationalistes se font

la guerre entre elles, les différentes religions capitalistes se font la guerre entre elles, et il y a évidemment la guerre entre les différentes variétés de religions nationalo-théisto-capitalistes... Combien de millions de morts du fait de ces entités ? Trop, malheureusement. Évidemment, comme rien ne doit être décidé sans ces autoproclamés chefs théistes, nationalistes ou capitalistes, institutionnalisés ou non, on se doit d'être dans la dépendance vis à vis d'eux, tout doit se jouer autour d'eux. Les drames c'est eux qui les créent mais c'est eux qui disent avoir les solutions, certains refont l'histoire, et les croyants accourent, donc toujours plus de pouvoirs pour eux encore et encore... Les religieux ont besoin de guerres fortes et étendues pour pouvoir instaurer LEUR PAIX « durable » des nations, des dieux, des capitaux. Donc non merci, aucun soutien pour les unes ou les autres des religions.

Le terme « terroriste » semble lié aux actes non reconnus par les États ou d'actes d'États non reconnus, seul l'État « reconnu » a le droit d'agir en terroriste légal, seul lui doit avoir le monopole de la force. Ici le terme « terrorisme » sera considéré comme des actes des partisans d'État ou de proto-États. On entend beaucoup parler actuellement dans les médias d'actes de terrorisme ceci en lien au théisme islamique. On entend moins parler des actes de terrorisme légaux qu'utilisent les divers États depuis des années afin de soumettre les populations au joug du capitalisme, du nationalisme et/ou du théisme.

Côté théistes, on entend pas trop parler des terroristes chrétiens (anti avortement, tuant des médecins) ni des terroristes juifs (tuant des palestiniens), et pourtant ça existe. Côté capitaliste, on entend pas trop parler du terrorisme insidieux (perte de travail ayant des conséquences sur la survie au sein du capitalisme...) dans les relations de travail, ni des industriels de l'armement vendant ces armes légalement ou non à nombres de religieux de toute sorte, perpétrant des massacres par ci ou par là. Côté nationalistes, on entend bien le bruit des bottes par ci par là aidés par les capitalistes de l'armement ou les théistes...

Faudrait il prendre parti pour un théisme libéral ou laïque contre des théismes intégriste ou fasciste ? y a t il une raison de soutenir des religieux théistes d'un bord ou d'un autre ? Non. prendre parti pour une cause qui a comme but la soumission des individus à une/des entités imaginaire mortifère (musulman/islam signifie « soumis à la volonté de dieu », chrétien signifie « adepte du christ et du divin », juif signifie « appartient à la religion juive ou qui vient du royaume de Judée ») serait suicidaire. Il se trouve que toutes les religions théistes permettent le terrorisme (on peut notamment penser aux croisades, aux inquisitions, aux invasions, aux conquêtes, aux génocides, le sabre et le goupillon... tortures, lapidations, exécutions, excisions, mutilations... attentats et bombardements aveugles...).

L'extrémisme religieux, qui allie religion théiste et État, existe depuis bien longtemps. Parmi les prophètes du monothéisme, Mahomet (entre autres) semble avoir été un digne représentant (durant la période de médine) de l'association État et théisme, comme aucune autre religion monothéiste ne l'avait fait avant. Le coran/sunna associe État et religion théiste. On peut remarquer que le livre « sacré » (ou les livres afférents : « le jardin des vertueux », la sihra -biographie de mahomet-, ...) de l'islam détermine de nombreuses règles Étatique (lié à la période de médine) imposés aux sociétés sous son joug. l'autorité religieuse, ce que dit la tradition islamique (coran, hadiths, sunna, et autres...) a un poids énorme sur les consciences. Il y a toute une hiérarchie

islamiste tant au niveau de la politique, de l'économie que de la société. Les Oulémas, les muftis, les cadis, la charia sont des entités ayant comme but de définir ce qui doit être au niveau des lois, des relations sociales, et dans l'économie...

Suite aux conquêtes [+ lire [Le Génocide voilé](#), Tidiane N'Diaye] puis lors de l'empire ottoman, les divers pays/empires à majorité musulmane appliquaient (complètement ou partiellement) les lois coraniques/sunna, tels que les questions de l'apostasie (ayant pour effet la peine de mort ou l'exclusion), la foi obligatoire, le « droit » des femmes soumis aux hommes (voile, mariage...), l'homosexualité réprimé, les mécréants tués ou chassés, la religion héréditaire, la dawa, les taxes supplémentaires pour les personnes d'autres religions... D'ailleurs comme beaucoup de traditions religieuses théistes islamiques font fuir et tendent à se réduire par apostasies, cela pose un problème aux religieux théistes islamiques qui tentent de recréer la peur de dieu (à travers des actes humains horribles : meurtres, condamnations à mort, emprisonnements, lapidations...). Afin d'enfermer le religieux (comme dans les sectes religieuses tant décriées), il existe au sein de l'islam une interdiction de quitter sa religion pour une personne devenue (par naissance et/ou tradition familiale) musulmane, sinon elle est considéré comme apostat ; la sentence (fatwa) selon certains imams (docteurs en religions) doit être (selon certaines circonstances) la mort pour l'apostat ou son expulsion de la communauté. tout comme pour la religion capitaliste ou nationaliste, les pensées ou le système est libéral tant que son intérêt/pouvoir n'est pas menacé. Ce sont des traditions autoritaires et terroristes, qui se reposent sur des symboles d'unité contre une frange et jouent sur la souplesse ou la dureté des structures religieuses pour garder le pouvoir...

Il y a d'ailleurs dans le monde musulman une forte tradition de dictature monarchique (la charia, d'après certains politiques islamiques, semble incompatible avec l'idée et la pratique de Démocratie). Dans toutes les tendances de l'islam, le « madhi » (le sauveur, successeur de la famille de mahomet) est attendu pour l'apocalypse. Entre takia ou déni, cette culture hiérarchique du sauveur est tellement ancrée qu'au sujet des terroristes islamistes (les massacres fait au nom de l'islam), il est répondu, par certains musulmans (ou autres), que ce ne sont pas des musulmans, que ce sont juste des fraîchement convertis, des croyants mais pas des musulmans, plus finement que ce ne sont pas de « vrais » musulmans qui font les 5 piliers de l'islam, que ce serait des « barbares » qui utiliseraient juste l'islam comme excuse mais ne le pratiqueraient pas... des réponses fuyantes... sauf qu'à daesh (ou leurs affiliés assassins), ou dans d'autres zones musulmanes (Yémen, Pakistan, Afghanistan), ils pratiquent les 5 piliers de l'islam et ils ont malgré tout des pratiques « barbares » (leur référence c'est apparemment la période de médine). on ne peut pas choisir un « oui ils le sont » ou un « non ils ne le sont pas » quand ça nous arrange. Pour l'entité Dieu, c'est identique, pour leurs massacres, ils défendent la croyance en Dieu/Allah & au califat islamique, ceci valant pour les autres religions théistes aussi (qui en ont fait avant et après les inquisitions).

En effet, si on parcourt l'histoire des religions on peut conclure que Dieu/Allah, ou toutes autres entités religieuses (nation, capital), est criminel, et que si on veut la justice sociale, il faut rejeter ces idées / pratiques dangereuse pour la liberté et le bien-être des vivants où qu'ils soient. Nier que LEURS entités religieuses sont les causes de guerres/massacres ne changera rien aux faits et aux auteurs de guerres/massacres vérifiables (et

ce n'est certainement pas le délire d'une théorie du complot qui changera quoi que ce soit aux faits).

Il est évident que les actes terroristes islamistes ne font rien pour empêcher l'ostracisme qui existe déjà contre les «maghrébins» ou personnes devenues malgré elles, par naissance, « musulmanes ». Pour attiser les tensions « communautaires » (et resserrer les rangs dans des mythes d'unité communautaire religieuse), des ethno-différentialistes et essentialistes tentent d'amalgamer tout (habitant ou exilé) maghrébin à un musulman. mais c'est pas aussi simple. c'est comme vouloir amalgamer un (habitant ou exilé) 'européen' avec un chrétien (ou le « blanc » avec un colonisateur dicit les « indigènes de la république »), un juif ou un athée et oublier qu'il existe des musulmans et inversement au Maghreb. hors ces traditions et lois religieuses islamiques n'étant pas appliqués par tous les musulmans, l'apriori et la généralisation est abusive.

Cependant, des groupements et réseaux religieux islamistes (dont les frères musulmans, notamment du médiatique Al-Qaradawi ou Tarik ramadan...), cherchent depuis très longtemps le moyen d'étendre l'islam dans le monde. Et toutes excuses (dont la xénophobie ou le rejet de certaines traditions islamiques), venant du « satan » occidental (Amériques, l'Europe, la Russie, l'Inde et d'autres pays asiatiques sont des cibles de ces islamistes) sont bonnes. S'appuyant sur une réalité sociale où existe effectivement en parti de la xénophobie, sinon un rejet d'une culture fermée, à l'encontre des « maghrébins » (entre autres), l'« islamophobie » est un des points d'appui terminologiques, un outil dialectique de confusion, afin de rendre intouchable LEUR religion islamique, car au cas où il y ait une critique de l'islam, cela serait considéré par eux comme du racisme, comme une attaque de leur communauté ou comme une provocation contre LEUR sacro-sainte religion. c'est un terme ayant comme but la neutralisation des adversaires ou ennemis de l'islamisme, en jouant sur plusieurs tableaux, même contre les musulmans non intégristes (comme le firent les inquisiteurs chrétiens avec leurs congénères), mais ce terme a aussi comme but d'accroître le communautarisme. Quoiqu'il en soit, c'est un système de communication paranoïaque et une terminologie inquisitoriale. L'idée est d'être considéré comme victime.

Par exemple, un journal satirique s'attaquant traditionnellement à tout, dont les religions théistes, et qui du fait de caricatures de Mahomet est, selon les islamistes (frères musulmans ou d'autres politiciens ethno-musulmans) considéré islamophobe et raciste. comme de mêmes critiques/caricatures existent pour les chrétiens, les juifs ou d'autres, cela est-il raciste aussi ou le racisme n'est-il juste réservé qu'à une religion ? Une religion = une race ? un culte est biologique ? Dangereuse logique dont les nazis en ont fait à une époque une pratique. Il faudrait donc, selon eux, réinstaurer le délit de blasphème, car la critique/caricature porte atteinte à leur foi. Faut-il comprendre que le massacre de caricaturistes serait normal et un juste retour des choses et que les attentats et ses centaines de morts ou blessés, les exécutions, les décapitations seraient normaux aussi ? Du point de vue des islamistes ça semble l'être, car ces gens là étaient apparemment des mécréants/infidèles (puisque Dieu/Allah n'a pas retenu les coups portés, comme pour le fils d'Abraham)... et conséquemment les actes terroristes ne seraient que des réponses de « résistances » et de « justice » divine, car ils lutteraient contre le « mal ». En terre des incroyants, dont le territoire France et d'autres pays définis comme tel, les islamistes amènent leurs sbires armés qui y font des victimes civiles (bars, salles de concerts, supermarché, aéroports, trains, écoles, lieux publics, journaux, personnes, etc). dans les guerres religieuses (théistes,

nationalistes, capitalistes), tout cela est normal, c'est une guerre et il y a des victimes. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Et il s'agit bien d'une guerre entre plusieurs camps religieux... des théistes, des nationalistes, des capitalistes se faisant la guerre...

D'ailleurs, ce sont bien des militaires ONUsiens/OTANesques qui vont faire leurs actions militaires en Lybie, au Mali, en Syrie, en Irak ou ailleurs... discrètement ou non.

Et les fameuses armes de destruction massives irakiennes (qui ont permis l'annexion de l'Irak) finalement n'existaient pas. Au vu du chaos qu'ils ont laissés à la place de l'ex-dictateur irakien, c'est à dire une ouverture à une société militariste, terroriste qui a coûté la vie à plus de 500 000 personnes, et pour quoi ? Plus de démocratie ? Un État islamique (daesh) et impérialiste, à visée de califat, s'est même créé à l'issue de ces guerres intestines en Irak et en Syrie. La crise économique (depuis 2007) que les capitalistes ont organisés, accroissant la misère, n'est pas pour rien dans les printemps arabes puis de la radicalisation islamiste.

Parle-t-on dans les médias français de l'impérialisme de L'OTAN et associés ? pas vraiment, et pourtant après le colonialisme, le de-colonialisme et le néo-colonialisme, L'OTAN (dont la France est co-créateur en 1948 et a réintégré le commandement depuis 2009) se permet d'interférer dans beaucoup d'endroit sur la planète, tel un grand frère, ou d'un parent, évidemment à des fins de soit-disant stabilité (alors que d'autres récupèrent la monnaie ou les places) politiques ou économiques. Tant que les nations restent stables, le capitalisme pourra avancer. L'O/NU/TAN veille.

En Syrie/Lybie, la France (l'armée du gouvernement français), entre autres (Russie, Turquie), intervient militairement avec ses sbires armés pour chasser Daesh & co, ils y font des victimes militaires (a priori) et apparemment civiles aussi. Certains « rebelles » de Syrie et les populations kurdes (Irak, Syrie, Turquie) payent le prix fort, pris en étau entre les islamistes de daesh&co et les nationalistes (Russie, Turquie, Syrie...) O/NU/TANIens... Comme les islamistes avec leurs lois islamiques, les O/NU/TANIens respectent leurs règles de droit international quand ça les arrange, selon le rapport de force et les intérêts en présence.

Les financements par les puissants de pays africains / américains (du sud), dont les dictateurs s'approprient tout l'argent pour des marchés octroyés aux financeurs. ou l'envoi d'armement à des pays en guerre civile, tout cela définit l'impérialisme OTANesque et son cynisme. business is business. Ils ferment les yeux quand ça les arrange. Faut-il prendre parti pour L'OTAN ou justifier de futurs dictateurs ou des mouvements autoritaires sous prétexte fallacieux que ce serait des victimes ? non. Il faut se remémorer le fait que les financements de groupes islamistes (qui travaillaient pour eux avant), qu'ils combattent actuellement (al quaida, daesh & co, frères musulmans-FM-, hamas...), s'est fait par les services secrets des États-Unis, de l'Angleterre (FM), d'Israël (FM Hamas), de la Russie, de la France ou à cause de leurs activités militaires désastreuses. Ils voudraient qu'on se sente solidaire de leur problème/lutte qu'ils ont créé ? Ils font pareils au sein de leurs nations avec les grands patrons ou les grandes industries (bouygues, renault...), mais aussi avec les gros syndicats qu'ils (AFL, FTUC, UIMM) payent grassement afin de garder le pouvoir/contrôle sur le capital... et ici ou ailleurs, en démocratie ou en dictature, les dindons de la farce sont toujours les prolétaires, les travailleurs...

Non. L'OTAN est un outil d'expansion de la religion capitaliste et nationaliste, tandis que les théistes islamistes impérialistes et leurs divers faits d'arme n'ont aucune perspective si ce n'est la tyrannie, la haine, la dictature, l'obscurantisme et la continuation de cette société capitaliste et étatiste. Les nouveaux maîtres de cet État Islamique (ou autres contrées sous le coup de la domination de ces groupes théistes) font des affaires, ils se financent par le pétrole, l'extorsion, le vol, le pillage, ils se servent des armes prises aux armées défaites. Ils préparent un futur aussi détestable que celui que soit disant ils exècrent. ils veulent devenir calife à la place du calife. Ce sont des capitalistes comme les autres.

Le capitalisme islamique est connu de par l'âge d'or islamique et après. il y a eu des variations entre capitalisme de libre marché et capitalisme interventionniste . avec notamment des gros capitalistes (Les Karimis) influençant les lois des états islamique existants. Bref, rien de différent des pays « occidentaux », l'anticapitalisme de certains musulmans est soit du type extrême gauche (pour un capitalisme contrôlé, capitalisme d'État/national) ou soit de type extrême droite communautaire contre le capitalisme qui n'est pas estampillé islamique. L'anti-impérialisme (comme l'anti-capitalisme) a quelques travers bien connu, dont son usage en apparence contre, pour en faire autant (voire pire) mais sous une autre forme.

Quoiqu'il en soit, dans les faits, ce sont bien des militaires O/NU/TANIENS, et des militaires islamistes de diverses nationalités qui font leur basse besogne militaro-médiatique, ceci guidés par des marionnettistes. pour les intérêts de qui ? des puissants existant ou en devenir... qu'ils soient de prédominance religieuse théiste, nationaliste ou capitaliste.

Les intellectuels islamistes croient que le terme « islamophobie » va protéger leur islam de la critique. Hors au vu des pratiques offensive de l'islamisme, la critique de l'islam (ou de religions dans leur ensemble) ne peut devenir maintenant que plus offensive et dure en interne ou en externe de leur « communauté ». En fait, ils sont en train de tuer l'idée de « Dieu/Allah » qu'ils croient défendre. Mais pour que son cadavre renaisse (sic) ils croient qu'en pratiquant des sacrifices d'humains cela redonnera vie à leur cadavre.

En temps de paix les puissants préparent la guerre, en temps de guerre ils préparent leur paix et nos tombeaux. nous devons en temps de paix ou de guerre dégager par les moyens adéquats leur paix et leurs guerres hypocrites et créer les vraies conditions matérielles et morales de notre liberté dans des relations égalitaires...

La perspective ne peut se limiter au simple refus verbal des religions théistes, capitalistes, nationalistes qui sacrifient les vivants à des logiques totalitaires mortifères (le problème écologique en est un assez inquiétant). Mais c'est bien la résistance et la lutte contre toutes ces logiques et la mise en pratique de forme d'organisation en autogestion et en toute autonomie ainsi que l'organisation des moyens de travail définis selon les besoins recensés et non selon les besoins financiers ou capitalistes du propriétaire, qui est importante. Puis enfin fédérer nos lieux de travail dans une interdépendance solidaire minimale et organiser le partage pour que tout le monde sur cette planète puisse se nourrir, se loger, s'habiller, se mouvoir dignement. Une société sans classe, sans État, donc sans capitalisme, sans nationalisme, sans théisme.

Ce n'est pas en laissant les fous de dieu, du capital ou de la nation imposer

leurs volonté destructrices pour les vivants que les problèmes écologiques, sociaux, humains se résolveront.

La liberté et le bien-être nous appartient. Ne les laissons pas nous piller nos vies ! Il est temps d'en finir avec les religions. Vive l'anarchie !

Denge.

Résumé :

Pendant que ces idéologies religieuses (les théismes, les nationalismes, les capitalismes) continuent de prospérer malgré des critiques croissantes de toutes parts dont certaines concurrentes, on peut voir que les conséquences des religions sur les structures sociopolitiques, ont un rôle dans l'intensification des conflits. Tous ces systèmes maintiennent des rapports de pouvoir, justifiant ainsi la soumission et l'exploitation des individus. En tant que structures sociales elles perpétuent les inégalités et les conflits.

« Rien n'a autant renforcé la sécurité intérieure et extérieure de l'État que la croyance religieuse à la souveraineté de la nation [...] Qu'il s'agisse là d'une conception religieuse de nature politique, c'est indéniable [...] C'est dans cet enracinement du mouvement fasciste dans le besoin dévotionnel des masses que réside sa force particulière. Car le fascisme lui aussi n'est rien d'autre qu'un mouvement religieux primitif sous des dehors politiques. [...] le mouvement lui-même montrait les signes d'un délire religieux collectif consciemment encouragé par ses instigateurs pour effrayer les adversaires et les mettre hors jeu. [...] Nous pourrions passer tranquillement sur cette ferveur aveugle qui dans son abandon infantile donne l'impression d'être presque innocente. Mais cette innocence apparente disparaît lorsque le fanatisme des zéloteurs devient l'instrument des puissants, et de ceux qui sont avides de pouvoir, dans la réalisation de leurs plans secrets. Car on encourage cette foi illusoire et immature, qui se nourrit aux sources du sentiment religieux, jusqu'à ce qu'elle se transforme en une véritable possession; on en fait alors une arme d'une puissance invincible ouvrant la voie à tous les maux. [...] L'ancien « Dieu le veut! » des croisades n'éveille guère d'écho aujourd'hui en Europe, mais il existe toujours des millions d'hommes qui sont prêts à tout quand « la nation le veut » ! Le sentiment religieux a pris des formes politiques. [...] Le drapeau national couvre toutes les injustices, tous les actes inhumains, les mensonges, les iniquités, les crimes. La responsabilité collective de la nation étouffe tout sentiment de justice chez l'individu et entraîne l'homme si loin qu'il ne voit plus du tout les injustices que l'on commet, et que celles-ci lui apparaissent même comme des actes méritoires lorsqu'elles sont commises au nom de la nation. » **Rudolf Rocker "Le nationalisme, une religion politique"**

« Si on exige davantage de l'individu, on le pousse à se révolter, ou à sombrer dans le malheur ou la névrose. Le commandement "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" est la plus forte défense contre l'agressivité humaine et démontre à merveille que le surmoi de la civilisation n'obéit pas à une logique psychologique. Or, ce commandement est irréalisable ; une inflation de l'amour aussi considérable ne peut qu'en diminuer la valeur, et ne supprime pas le malheur. La civilisation, elle, ne tient pas compte de tout ça ; elle proclame simplement que plus la prescription est difficile à suivre, plus son observance est méritoire. Mais l'homme qui, dans la civilisation actuelle, se conforme à cette règle, ne fait que se désavantager par rapport à celui qui la dédaigne. La civilisation doit décidément être terriblement entravée par l'agressivité pour forger une défense contre elle qui rende aussi malheureux que la pulsion elle-même ! L'éthique, qui s'appuie sur la religion, fait dans le fond appel à ses promesses d'un monde meilleur. Toutefois, à mon sens, tant que la vertu ne sera pas déjà récompensée sur la terre, l'éthique prêchera en pure perte. Il me paraît aussi indubitable qu'un changement réel dans les rapports des hommes à la propriété sera ici bien plus utile que n'importe quel commandement éthique... » **Sigmund Freud, Malaise dans la civilisation, 1930**

« Trois caractéristiques sont cependant déjà reconnaissables dans le temps présent à cette structure religieuse du capitalisme. Premièrement, le capitalisme est une pure religion culturelle, peut-être la plus extrême qu'il n'y a jamais eu. [...] il ne connaît aucune dogmatique particulière, aucune théologie. L'utilitarisme gagne de ce point de vue sa coloration religieuse. À cette concrétion du culte s'attache une deuxième caractéristique du capitalisme : la durée permanente du culte. [...] Il n'y a là aucun « jour ouvrable », aucun jour qui ne soit pas jour de fête dans le sens terrible du déploiement de toute la pompe sacrée, de la tension extraordinaire de celui qui vénère. Ce culte est en troisième lieu culpabilisant. Le capitalisme est probablement le premier cas d'un culte non expiatoire, mais culpabilisant. [...] Il se trouve en l'essence de ce mouvement religieux, qu'est le capitalisme, le fait d'endurer jusqu'à la fin, jusqu'à la complète et finale culpabilisation [...], jusqu'à l'état mondial du désespoir atteint, qui de justesse encore est espéré. L'inouï historique du capitalisme se trouve dans ce fait que la religion n'est plus la réforme de l'être, mais de sa destruction. L'expansion du désespoir à l'état religieux mondial, duquel serait à attendre la guérison. La transcendance de Dieu est tombée. Mais il n'est pas mort, il est inclus dans le destin de l'humain. Ce passage de la planète humaine à travers la maison du désespoir dans la solitude absolue de son orbite est l'éthos qui définit Nietzsche. Cet humain est le surhumain, le premier qui commence, en la discernant, à accomplir la religion capitaliste. Sa quatrième caractéristique est que son dieu doit être caché, qu'il ne peut être abordé que dans le zénith de sa culpabilisation. Le culte sera célébré devant une divinité immature, toute représentation, toute pensée à son sujet lèse le secret de sa maturité. » **Walter benjamin, Le capitalisme comme religion**

Ne pas jeter sur la voie publique